



**Montreal, I love you**  
Yanaa

**Publication:** 2008

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** "love""amour""amant""sortie""roman"

## 1.

Je me sentais fatiguée ce soir là, pas forcément prête à sortir.

Ma journée de travail n'avait pas été beaucoup plus difficile que les autres jours, j'avais eu mon lot d'emmerdements avec ma responsable et mes crises de fous rires avec mes collègues, mais je me sentais vidée.

Malgré tout, ma copine m'attendait et je ne pouvais pas lui faire ce coup là, vu que j'avais déjà annulé notre sortie de la veille.

Je devais donc passer la voir à la sortie de mon boulot.

Je la connaissais bien, elle ne l'aurait pas bien pris que j'annule une seconde fois notre sortie hebdomadaire, voire bi-hebdomadaire ou plus si je l'avais écoutée.

De toute façon, je ne resterais qu'une petite heure, je prétexterais un truc bidon.

Il faisait encore beau, une de ces dernières chaleurs d'automne dont on aime profiter; surtout lorsque l'on habite Montréal et que l'on sait que le printemps n'est pas prêt de revenir.

Je pédalais donc avec nonchalance, suivant les petits sillons de la piste cyclable.

Kat habitait sur le plateau à quelques rues de chez moi, c'est un de ces endroits prisés, où l'on trouve tout sans trop se fatiguer et où les gens ont un petit côté crado mais tellement branché. J'adorais l'ambiance ou je la détestais, ça dépendait des jours.

Quand je m'y étais installée, ce n'était pas du tout comme ça, c'était un endroit plutôt populaire et peu chic. Maintenant les bobos s'y étaient installés et ça avait changé définitivement les rues.

C'était même devenu le 2ème quartier couru d'Amérique du Nord selon le Forbes.

C'est tout dire !

Kat remontait justement quelques courses quand je tournais au coin de sa rue et après avoir accroché mon vélo à son grillage, je l'accompagnais joyeusement chez elle.

- je vais à la Skala ce soir, j'ai besoin de ravitaillement, tu viens avec moi ?

- bof, j'ai vraiment pas envie d'aller dans ce bar de paumés, non je rentre.

- Oh s'il te plait..., tu sais que je n'aime pas y aller seule, on n'y restera pas longtemps, on ne fera que l'aller retour. Allez .. !

- Tu ne pourrais pas trouver ton pusher ailleurs ? ou même arrêter ? ça ne te ferait pas de mal, dire qu'on va encore se taper toute cette faune, tu fais chier.

- Bon on y va ? s'il te plait ..

- Bon, ok, mais vraiment 5 minutes alors.

## 2.

Je ne m'étais pas trompée, ils étaient tous là, l'air hagard, j'imagine qu'ils devaient en être à leur centième joint de la journée.. des vrais de vrais, des purs..

Comme d'habitude, on s'installe à la grande et unique immense table commune reconstituée, pas le choix, tout le monde doit être ami.

Je suis déjà tannée de cette situation, ça me rend morose de les voir dans cet état, j'ai l'impression que je suis stone aussi, ça me fait cet effet même si je ne prends rien, c'est communicatif.

Le décalage horaire me fait le même effet, comme si je me mettais dans la peau de l'autre.

Je me calme, je m'assois, je souris de complaisance.

- 2 bières s'il vous plait

- vous avez de la chance c'est le spécial 2 pour 1 du happy hour..

La bière est plutôt bonne à mon goût quand elle est bien fraîche et là je ne peux pas me plaindre, voilà au moins une bonne chose, la bière répond à mes critères.

Après mes deux premières bières, je me sens détendue et beaucoup moins fatiguée, presque prête à trouver des circonstances atténuantes à mes acolytes.

Je me sens heureuse finalement, je commence à bien apprécier ma soirée, le temps passe, l'immense table se remplit. Kat est en pleine forme et bavarde, son joint la rend de bonne humeur. Mais comment fait elle pour fumer autant, d'ailleurs comment font ils tous ?

Ils sont vraiment charmants tous ces marginaux, ils boivent, ils fument et ce soir la magie opère, ça doit être la douceur enveloppante de la nuit tombante.

### 3.

Un couple entre dans le bar, elle en premier.

Tiens, je n'ai jamais vue cette fille.

La trentaine, fine, plutôt jolie, elle dénote un peu de ces gueules tordues qui m'entourent jusqu'à présent.

L'homme qui l'accompagne est plutôt grand, élancé, ses yeux sont très clairs, bleus je crois ; oui j'en suis sûre, ils sont même très bleus; je ne le connais pas , c'est sur, je l'aurais déjà remarqué.

Plutôt bien assorti comme couple.

Bon il faut que j'arrête de les regarder.

Bien entendu, ils viennent aussi s'installer à la grande table d'amis, où avais-je la tête ? Il semble qu'ils connaissent d'ailleurs tout le monde ici, finalement, l'inconnue, c'est moi !

Décidément, je trouve que cet homme a un charme fou, un joli visage, un nez droit qui lui donne une allure altière, vraiment ça fait du bien vu tout ce qui m'entoure, je vais essayer de ne pas trop me faire remarquer quand même, mais il me plait beaucoup.

Je vais plutôt parler avec Kat, nous sommes très complices et nous avons toujours beaucoup de choses à nous dire. Je ne la connais que depuis quelques mois, le jour où elle est venue sonner à ma porte avec des croissants. C'est assez original d'ouvrir la porte à une inconnue qui vient prendre son petit-déjeuner chez vous. Je la revois encore à ma porte, je devais avoir l'air un peu abruti, ce qui l'a certainement poussée à m'expliquer vite fait que nous connaissions Babeth et que Babeth lui avait donné mon adresse en lui disant que j'étais super cool. Depuis elle emmène souvent les croissants du dimanche.

#### 4.

Il me regarde, il me sourit, je suis aux anges, je dois faire attention à sa copine. Tant pis, je le regarde un peu plus longuement, je lui souris.

Il me parle, mais je ne comprends vraiment rien, c'est incroyable le brouhaha qu'il peut bien y avoir ici, sans parler de la fumée qui n'est pas du tout attirée par les vieux aspirateurs du plafond. Tant pis, je vais essayer de m'accrocher à ses lèvres, sa copine n'a pas vraiment l'air de se soucier de nous.

Il se lève très vite et fait le tour de la table, vient me dire à l'oreille qu'il essaye de me dire depuis tout à l'heure que je lui rappelle quelqu'un qu'il a vu la veille à la télé. Il pourrait bien m'inventer n'importe quelle palabre, je suis déjà sous le charme, je suis complètement dingue de ses yeux.

Je dois faire attention, ma grand mère me l'a souvent dit : une fille ne doit pas être trop facile, pas de précipitation, elle doit savoir se faire désirer et entretenir la flamme ; autrement la partie est perdue d'avance et l'homme abuse et fuit ; ça fait froid dans le dos toute cette manipulation, mais on ne peut pas changer les hommes. Toutes les filles qui sont allées trop vite ne peuvent que pleurer sur leur sort !

J'ai l'impression que Kat me fait la gueule, je ne peux pas croire ça, c'est le monde à l'envers puisque sa copine à lui ne semble pas gênée du tout. Kat ne cesse de tousser, elle veut qu'on parte, non, c'est impossible pas tout de suite.

Comment peut-il trouver que je ressemble à Laure Adler ? Pourquoi pas après tout, je n'y avais jamais pensé, on pense plutôt ressembler aux bimbo, pas tellement aux femmes intelligentes. Finalement, je me sens flattée, il vient de me faire un compliment.

## 5.

Nous sommes proches, de plus en plus proches, je parle, je lui dit n'importe quoi, je n'imagine pas une seule seconde qu'il puisse s'éloigner.

Il me plait, je lui plais, nous nous embrassons lentement, longuement, intensément.. c'est assez étrange ses lèvres étrangères qui cherchent à s'aventurer partout, à me découvrir, ça me rend un peu mal à l'aise et pourtant je vais de l'avant..

Je veux qu'il me prenne complètement là, tout de suite.

Je suis encore sous le charme, nous sommes proches, je ne vois pas les autres, d'ailleurs il ne doit y avoir personne, juste de la fumée. : j'ai envie de lui.

Nous dansons, nous nous frottons langoureusement, sommes nous au paradis ? Il me demande en mariage, j'accepte, dommage qu'il n'y ait aucun curé dans ce bar ! Nous régulariserons plus tard..

- Viens je vais te montrer mes sous vêtements ! tu vas adorer

- Oui !

- Allons aux toilettes femmes..

- Qu'en penses tu ? aimes tu ce soutien gorge ?

- Aimes tu cette culotte ?

- Laisse moi te goûter, je veux te connaître, laisse moi plonger mon doigt dans ton vagin

- Ok

- Waouh

- C'est bon.. je vais adorer te faire l'amour

- Sortons, j'ai envie de toi

- Ok

- Prenons ma voiture

- Allons sur la montagne, nous verrons toute la ville

- Ok

- Attends.. voudrais tu te déshabiller ?

- Tu veux que je retire mes vêtements ?

- Exactement

- Je te plais ?

- Tu es merveilleuse

- C'est la première fois que je conduis nue !! j'adoooooooooore cette sensation !

Il me prend, c'est nul, je ne suis pas sûre que j'aie vraiment envie.. il n'est pas très bon finalement. Nous sommes à l'étroit avec le volant qui

me rentre dans les genoux.. ça me déçoit, je souhaitais vraiment qu'il soit l'amant idéal, l'homme que je recherchais.

La voiture est toute embuée mais il me semble qu'il est tendu, très tendu, il me couvre même de sa chemise.. que lui prend il ? s'ennuie t il aussi ? suis je une piètre maîtresse ? Non, nous ne sommes pas seuls, j'aperçois des visages exaltés qui tentent de voir ce qu'ils aimeraient tant pouvoir vivre !

Ils sont collés aux vitres, ils sont si nombreux.. j'aperçois aussi leur sexe, leurs mouvements de vas et viens de la main qui cherchent le plaisir !

- Ah my god ! cassons nous vite

- C'est assez drôle, je trouve

Nous repartons en voiture, muets, dégrisés.

Il m'agace, il semble tellement nerveux.

Il cherche son portefeuille, semble m'accuser de lui avoir volé, me fatigue, je suis trop fatiguée pour qu'il continue à me questionner ;

- casse toi s'il te plaît

- c'est vraiment ce que tu veux

- oui, je ne te supporte pas dans cet état

- tu as mon portefeuille, pourrais tu au moins me ramener jusqu'à mon vélo ?

- Non, sors immédiatement

- Bye

Il claque la portière violemment en psalmodiant de l'inaudible.

Non mais ! m'accuser moi de le voler.. n'importe quoi.. qu'est ce que j'en ai à foutre de son portefeuille franchement !

## 6.

Alain est plutôt un homme sombre, nous sommes arrivés ensemble dans ce pays et j'avais pour ma part la ferme intention de lui être fidèle.

C'est loupé !

Il faut dire que j'ai des circonstances atténuantes, cet homme n'a aucune libido, aucune sensualité, aucune envie d'être caressé.

Mais je sais qu'il m'apporte une certaine stabilité surtout financière, je l'accorde.

Renaud mon fils, n'aime pas particulièrement son beau-père, mais il fait en sorte de rester discret.



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind